

Pas	Code	Touches
nn1	05	5
nn2	69	2nd Op
nn3	17	17
nn4	71	SBR
nn5	04	4
nn6	80	80
nn7	06	6
nn8	69	2nd Op
nn9	17	17

procédure qui permet d'utiliser 48 pas de programme supplémentaires (de 480 à 527) : il faut implanter, à partir du pas 480, un sous-programme qui sera appelé dans le programme principal par les instructions ci-contre.

Il faudra bien sûr veiller à ce que ce sous-programme n'utilise pas lui-même les registres de données 50 à 53 (qui pourront être utilisés ailleurs dans le programme après retour à la partition 480/60).

En tenant compte de l'instruction INV SBR (ou RTN) obligatoire à la fin du sous-programme (elle devra dans notre exemple se trouver au pas 527 ou avant), on a donc besoin au total de 10 pas de programme pour en gagner 48, ce qui nous fait un gain net de 38 pas.

Evidemment, cela devient sans intérêt si l'on veut de cette manière utiliser les 8 ou 9 premiers registres d'un bloc de 10 : le gain net en pas de programme n'est appréciable que si l'on utilise seulement les deux ou trois premiers registres du bloc qui suit le dernier normalement alloué par la partition obtenue selon la méthode classique.

□ Jean-Claude Lefèvre

Partition fine de la mémoire sur TI 58/59

■ Au moyen d'un petit subterfuge logiciel (une dizaine de pas de programme), on peut obtenir sur les TI 58 et 59 une partition de la

mémoire plus fine que lorsqu'on utilise l'opération spéciale (2nd Op 17) prévue par le constructeur. Cette opération découpe en effet la mémoire du micropoche en blocs de 10 registres ou 80 pas de programme.

C'est ainsi que la séquence 6 2nd Op 17 partage la mémoire des TI 59 en 480 pas de programme (de 000 à 479) et 60 registres de données (de 00 à 59). Sur la TI 58 (C), 5 2nd Op 17 conduit à 80 pas de programme et 50 mémoires. La même opération sur TI 59 alloue bien 50 mémoires, mais 560 pas de programme, etc.

Si l'on a besoin de plus de 480 pas et de moins de 560, et si par exemple 54 registres de mémoire suffisent (de 00 à 53), il existe une